

## Les Néréides

Sur la façade du Wilder, se déroule le récit de la métamorphose d'Ophélie. La jeune femme, en équilibre sur la rambarde d'un pont, hypnotisée par l'écume, tombe à l'eau, s'enfonce dans les profondeurs et la noirceur. Perçant les ténèbres, des lueurs scintillantes emplissent ses yeux. Esquivant la noyade, elle entre en contact avec des créatures sous-marines fantastiques qui la frôlent, l'enveloppent et la transforment en néréide ; une femme-méduse. Elle accède ainsi à un univers lumineux et merveilleux sous la bienveillance de Calypso.

Sur le pavillon Président-Kennedy, le regard du spectateur descend dans les profondeurs marines au même rythme. Des créatures aquatiques, dont quelques unes fantastiques, traversent l'écran ; l'édifice devient un banc de coraux d'où une faune marine générative sort pour disparaître dans d'autres crevasses.

L'installation de la Place des Festivals est composée d'une cinquantaine de pièces distribuées en groupuscules inspirés par la pullulation de méduses ; ainsi une vague sinueuse de créatures traverse l'espace. Les méduses, des pièces à l'échelle humaine, sont composées d'une ombrelle de plastique moulé semi opaque d'un diamètre d'environ 60 centimètres et de circuits sur mesure. Des fils se terminant par divers ports mobiles représentent les bras oraux et les filaments sont les tentacules de la créature. Des LEDs dans l'ombrelle brillent de diverses couleurs et un haut-parleur produit des sonorités selon les routines du système et les interactions des visiteurs. Un émetteur Wifi communique avec le logiciel pour gérer les sons et lumières dans le champ de méduses. Un tuyau ancre solidement la pièce dans un plancher lesté pour une hauteur variant entre 180 et 250 centimètres. De jour l'accent est sur l'ambiance sonore et l'esthétique des pièces qui sont ensuite mises en valeur de nuit par leurs couleurs.

Sans intervention, la luminosité, la couleur et l'ambiance sonore variables de l'installation accompagnent les projections vidéo architecturales. Grâce à des senseurs, lorsqu'un visiteur passe la main dans les filaments, ceux-ci se mettent à briller et la méduse chante doucement. Une seconde interaction permet au visiteur de brancher un appareil mobile sur un des ports mobiles. Une couleur emplit ainsi l'ombrelle de la méduse qui pulse à un rythme régulier, accompagnée d'une ambiance sonore aquatique. Suite à l'éveil de la méduse connectée, les méduses à proximité se mettent à pulser aussi et l'ambiance sonore se répand. Progressivement, cette contamination s'étend au champ de méduses de la Place des Festivals. Un appareil branché à une autre méduse l'active d'une couleur, d'une sonorité différente et les vagues se mélangent et se succèdent. Au cœur de cette expérience immersive, l'action des visiteurs devient ainsi collaborative pour créer une toile évolutive ; la participation avec des amis ou des inconnus a un potentiel ludique. Il est à noter que l'interactivité secondaire, utilisant des ports mobiles, ne demande aucune application mobile, connexion Internet, Wifi ni Bluetooth.

Les méduses sont des objets de design qui offrent un service public de recharge pour appareils mobiles tout en émerveillant les visiteurs qui voguent parmi elles et les frôlent au détour.